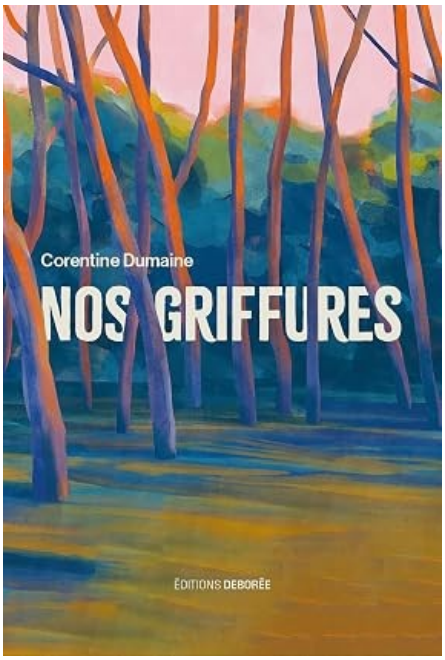
Lire à Saint-Étienne
5 rue Traversière

CORENTINE DUMAINE

Nos Griffures

Éditions Deborée



Correctrice rédactrice à Lyon, Corentine Dumaine après avoir tenu un blog littéraire pendant six ans, édité deux romans aux éditions Balland, puis deux autres en autoédition, publie aujourd'hui *« Nos Griffures »* aux éditions Deborée.

Des peuplades isolées, des *« sauvages »* comme on disait jadis, il y en a encore une petite centaine de par le vaste monde. Dans la Forêt amazonienne, au Brésil ou au Pérou, en Nouvelle Guinée aussi, mais en France, non, trois fois non, c'est fini depuis l'Age de Bronze.

Et pourtant ! Et pourtant quand Aurore est rentrée de son jogging - sur les pentes désertes du mont Gallois - et qu'elle a agrandi les photos de son smartphone, le doute n'était pas permis. Une famille qui avait échappé à la vigilance du maire et du curé, de l'Inspection académique et des services sociaux, vivait là-haut comme *« une tribu indigène »*. Une famille que nous allons découvrir bien avant qu'Aurore n'y remonte avec Guilhem y promener leurs *New Balance*.

Dans la jungle du mont Gallois - un mont que vous ne trouverez ni sur les cartes d'État Major ni sur Google Earth - en plus du père et de la mère *« Ils sont officiellement cinq en vie. Plusieurs sont morts durant la gestation, à la naissance ou une poignée de jours plus tard »*. L'aîné, Hiram, en compte quatre *« dont il a vu le corps avant qu'il soit enterré quelque part dans les bois »*. Le père, un vrai sauvage, une brute *« qui ne s'exprime qu'en crachant des lames de couteau »* et ne se fait comprendre qu'à coups de ceinturon, la mère, ombre parmi les ombres, qui vit en pointillés depuis que son mari a *« détruit tout ce qu'elle avait, puis tout ce qu'elle était »*.

Un enfer en vase clos dans lequel les enfants sont nés entre deux fausses couches *« allez m'enterrer ça dans la forêt…encore un fruit gâté* » avait dit le père après avoir empaqueté le fœtus dans un torchon. Des enfants qui n'ont jamais fait plus d'un kilomètre autour de la maison, des gamins qui ne connaissent du monde que le bout de ciel bleu zébré de traînées blanches au dessus de leur tête, des malheureux qui essaient de ne pas déplaire au père pour éviter ses excès.

Et parmi ces enfants - *« coincé entre deux aînés belliqueux et des jumeaux enfantins »* - Solal. Solal douze ans, qui se désespère de voir sa petite sœur dépérir, souffrir, tutoyer la mort. Sa petite sœur à qui il a promis des jours meilleurs : *« Lucie, j'ai besoin que tu me dises les choses, tu comprends ? Je ne peux pas deviner ce que tu as, où tu as mal, comment tu vas, à quoi tu penses, J'essaie, mais j'arrive au bout de mes capacités. On est embarqués dans un drôle de truc, toi et moi »*.

« Si ses yeux pouvaient tuer, le père ne serait plus de ce monde depuis longtemps » et son couteau caché sous le matelas bien inutile.

☏ 04 77 25 09 64 – 🖷 04 77 21 35 70
Email : lire-a-saint-etienne@wanadoo.fr